

Reprends ton bien

Quand l'amitié tremblante

T'abandonna mon sort,

Que ta main bienfaisante

Me sauva de la mort,

Pour la reconnaissance

Je pris l'amour,

Et, moins que ta présence,

J'aimai le jour.

Mais ma timide flamme

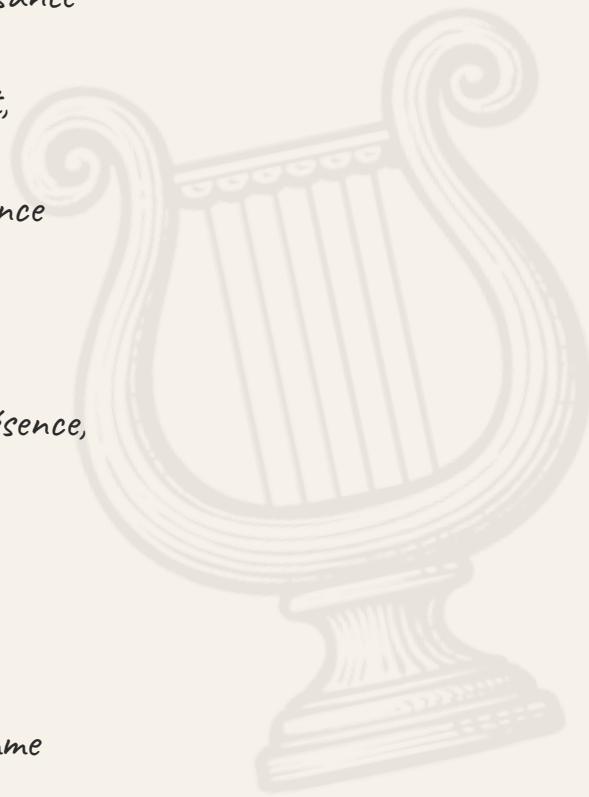
Fait naître ta pitié.

Est-ce assez pour mon âme

D'une froide amitié ?

Vainement l'espérance

M'a au guérir,



Si ton indifférence

Me fait mourir !

Contre un sort invincible

Je ne veux plus m'armer !

Viens me rendre insensible,

Si tu ne peux m'aimer.

De mon âme asservie

Romps le lien ;

En reprenant ma vie,

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

